

**Appel des artistes - la Colline - 10 décembre 2014**

**Discours de Jean-Pierre Vincent - *Seul le prononcé fait foi***

### **Alerte**

Le Conseil National du SYNDEAC, à travers ses délégués régionaux, fait chaque mois le tour de France des dégâts culturels en cours. Depuis trop d'années, nous alertons les différents pouvoirs sur la dilution progressive de la politique publique de l'art, des arts de la scène en particulier. C'est une tâche exténuante : nos avancées passagères sont rapidement neutralisées. Et désormais les attaques (négligences, oublis des engagements, mensonges) se multiplient de façon ouverte – attaques contre les financements, contre les institutions elles-mêmes, et de plus en plus contre les personnes qui les animent.

La crise et les alternances électorales ont bon dos – tout cela a commencé bien avant – et la fantomatique réforme territoriale permet pour l'avenir tous les flottements et régressions – actuelles ou potentielles. Le mille-feuille politique et administratif, loin de se simplifier, est en train de devenir un enfer de mauvaise foi, de cafouillages, de renvois de responsabilités ; la politique culturelle devient une patate chaude qu'on se refile.

Nous avons tous senti, au fil des dernières décades, les élus et hauts responsables s'éloigner de la préoccupation artistique et culturelle, et revenir souvent, sur le plan personnel, à des goûts artistiques d'un autre temps. Certes, on n'est pas obligé d'être tous les soirs au théâtre ou au concert pour concevoir la nécessité d'une politique culturelle. Encore faut-il s'y rendre assez souvent pour être cultivé(e) soi-même... Nous constatons cruellement la tendance inverse chez nos décideurs – quelque soit d'ailleurs leur appartenance politique. L'art et la culture seraient juste bons à instrumentaliser : placebos pour société malade. Nous sommes évidemment bons à autre chose !

Oui, notre société est devant l'immense et urgent problème de l'exclusion, culturelle en particulier – qui commence avec le système scolaire. À côté de leur travail artistique, toutes nos compagnies, théâtres, scènes nationales, redoublent quotidiennement d'inventions pour combler cette faille, à leur mesure. Les élus ne manquent pas de nous demander, tout aussi quotidiennement, de résoudre ce problème devant lequel ils sont impuissants. Puisqu'à leurs yeux l'art semble être un luxe inutile (et bien fatigant), autant le faire servir à quelque chose d'autre... Mais notre problème à nous est prioritairement de créer, de remuer l'imagination et l'esprit critique de nos concitoyens, de « faire des trous dans la nature », comme disait Woyzeck.

Il faut absolument et de toute urgence parvenir à un ressaisissement des élus et des sphères dirigeantes sur la fonction réelle de l'art dans notre société. Pour cela, le Président de la République et son gouvernement avaient des projets en or entre les mains : le projet de loi sur la création – mais lequel et pour quand ? – la loi sur la décentralisation – mais le mot « culture » y sera-t-il même présent ? Autant d'occasions pour vivifier le débat, les perspectives et de vraies réformes ! Mais tout cela tempore et semble se perdre sans les sables...

Ce qui devrait être naturel fait hélas l'objet d'un combat continu. Nous y sommes prêts, dans nos maisons, dans la rue, avec toutes les institutions politiques. Si nous nous battons ainsi, c'est que nous avons en face de nous, autour de nous, un public, des publics qui nous en affirment quotidiennement l'importance essentielle.